



Melon - Pastèque

N°20
23/09/2025



Animateur filière

Jean-Michel LHOE
David BOUVARD
ACPEL
acpel@acpel.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Melon Edition Nord Nouvelle-
Aquitaine N°X
du JJ/MM/AA »



Edition Nord Nouvelle-Aquitaine

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

Contexte / Situation

- **Conditions météorologiques** : entre le 9 et le 23 septembre, la région a connu une alternance marquée entre un épisode de fraîcheur humide, une vague de chaleur tardive, puis un net rafraîchissement accompagné de fortes pluies. Les prévisions annoncent un temps frais, accompagné de quelques pluies légères, attendu jusqu'en milieu de semaine.
- **Avancement des cultures** : la récolte des dernières parcelles offre de bons calibres et taux de sucre, mais nécessite un tri à cause des pluies de septembre favorisant les risques de fentes et de pourritures.

Maladies

- **Bactériose** : des dégâts sur fruits sont observés en récolte. Avec les températures fraîches et les précipitations actuelles, le **risque persiste**.
- **Cladosporiose** : des dégâts restent visibles à la récolte, et les conditions fraîches et humides maintiennent un **risque élevé**.
- **Mildiou** : même si la progression est ralentie par les conditions fraîches, on observe encore plusieurs foyers de faible intensité. Le **risque est fort**.
- **Oïdium** : depuis début septembre, quelques symptômes de faibles intensités sont observés sur des variétés sensibles. **Rester vigilant**.
- **Alternaria** : présence de taches sur le feuillage de nombreuses parcelles.
- **Fusariose et verticilliose** : pas de dégâts visibles.

Ravageurs

- **Pucerons** : pas de pression.
- **Virus** : de nombreux symptômes sont observables sur feuilles et fruits depuis plus d'un mois.
- **Taupins** : quelques dégâts d'intensité variable selon les parcelles en récolte sont observés sur fruits.

Autres

- **Pourritures sur fruits** : des dégâts sont observés. Avec l'humidité et la fraîcheur actuelle, le **risque est présent**.

Culture de pastèque

- **Verticilliose** : le temps humide et frais reste favorable au développement de cette maladie.

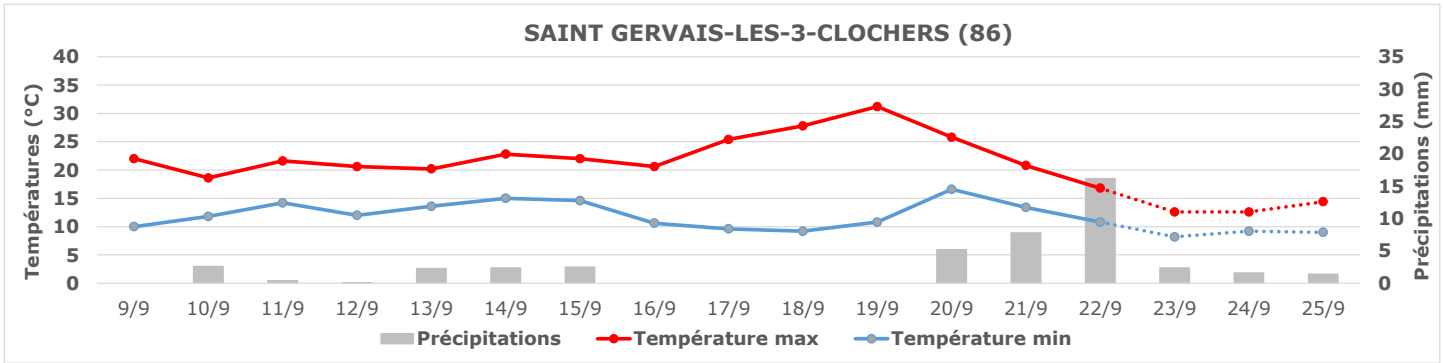
Notes nationales et informations

- Lien vers la [mise à jour](#) de la **liste biocontrôle**.
- Lien vers Les [notes nationales biodiversité](#).

Contexte et situation

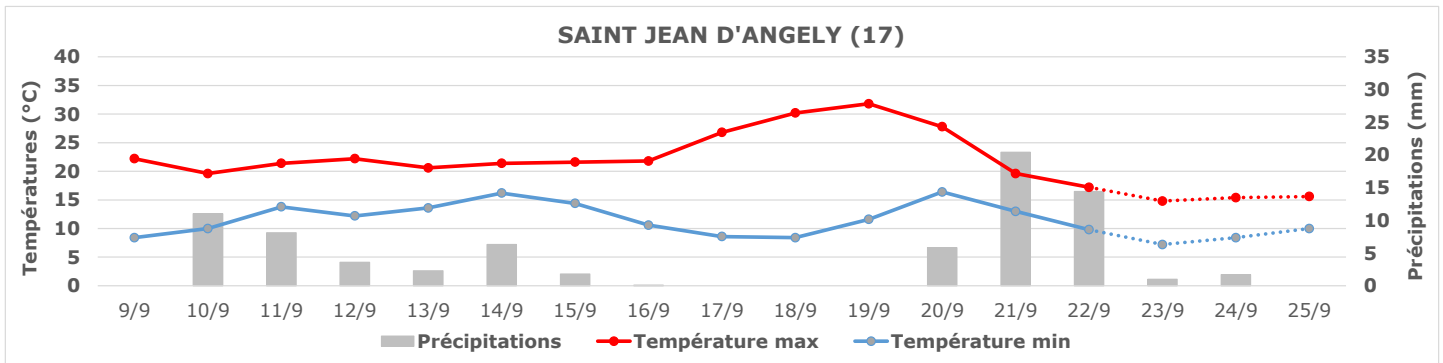
• Conditions météorologiques et conséquences

Secteur du Poitou :



Cumuls de pluies : 44,9 mm	Température maximale enregistrée : 31,2°C	Température minimale enregistrée : 8,2°C
Moyenne des températures maximales : 20,9°C	Moyenne des températures minimales : 11,7°C	

Secteur des Charentes :



Cumuls de pluies : 76,5 mm	Température maximale enregistrée : 31,8°C	Température minimale enregistrée : 7,2°C
Moyenne des températures maximales : 21,8°C	Moyenne des températures minimales : 11,3°C	

On peut noter quelques faits particulièrement marquants :

- Jusqu'au 16 septembre, on assiste à un épisode de fraîcheur automnale, avec des températures maximales inférieures aux normales de saison, des précipitations fréquentes et un déficit d'ensoleillement.
- Du 17 au 20 septembre, un épisode de chaleur tardive s'installe, marqué par des températures maximales élevées pour la saison.
- À partir du 21 septembre, un net rafraîchissement s'opère, en particulier sur les températures minimales, accompagné de pluies soutenues.
- Les prévisions annoncent le maintien de températures fraîches, notamment durant les nuits, accompagné de quelques pluies légères jusqu'en milieu de semaine.

• Avancement des cultures

La récolte se poursuit sur les dernières parcelles, avec des calibres globalement satisfaisants et de bons taux de sucre. Cependant, les pluies régulières de septembre imposent un tri, en raison de fentes et de risques de pourritures pédonculaires et pistillaires.

Observation maladies

• Bactériose (*Pseudomonas syringae* pv. *aptata*)

Depuis mi-septembre, des symptômes de bactériose sont observés à faible fréquence (moins de 5% des fruits) et avec une intensité faible à modérée sur fruits dans de nombreuses parcelles de récolte, en lien avec les baisses de températures et les pluies régulières.

Cette maladie est favorisée par des conditions climatiques fraîches : des températures minimales froides, une assez faible amplitude thermique, des températures moyennes peu élevées (voir ci-après les conditions de développement).

L'outil de calcul du risque basé sur les températures extérieures aux abris (sans intégrer l'humectation qui est un facteur aggravant) annonce différentes périodes à risque : soit passées (températures enregistrées) soit à venir (prévision de températures à une semaine).

- Tout le mois de mai.
- Du 4 au 7 juin, puis du 9 au 11 juin.
- Du 8 au 10 juillet.
- Les 31 juillet et du 2 au 5 août.
- Le 23 août dans le secteur de Jean d'Angély
- Le 5 septembre, du 11 au 13 septembre, puis du 17 au 28 septembre.

Évaluation du risque : des fruits sont touchés avec une faible fréquence et une intensité faible à modérée sur de nombreuses parcelles de récolte. Avec les températures fraîches actuelles et la pluviométrie, le **risque est bien présent**.

Rappel des conditions de développement de la bactériose :

Cette bactérie est présente dans notre environnement et a besoin de conditions spécifiques pour « exprimer des symptômes » sur la culture de melon (qui correspond plus ou moins au seuil végétatif) :

- des températures minimales en dessous de 12/13°C pendant 3 à 4 jours consécutifs (ou sans remontée significative),
- une faible amplitude dans la journée, les maximales restent relativement faibles,
- de la pluie, de l'humidité résiduelle, un ciel couvert sont des facteurs aggravants (mais moins déterminants).



Symptômes de bactériose sur fruits (Crédit photo : ACPEL)

• Cladosporiose (*Cladosporium cucumerinum*)

Avec les conditions humides et les températures fraîches actuelles, des symptômes de faible fréquence et d'intensité faible à modérée sont visibles sur fruits sur les parcelles en récolte.

Pour l'appréciation du risque, il est nécessaire d'intégrer l'évolution variétale : il semble que la plupart des nouvelles variétés soient moins sensibles à la cladosporiose (en comparaison d'observations de plus d'une décennie).

Évaluation du risque : des dégâts sont encore visibles sur les fruits à la récolte. Les conditions météorologiques fraîches et humides restent propices au développement de la maladie.



Symptômes de cladosporiose sur fruits (Crédit photo : ACPEL)

• Mildiou (*Pseudoperonospora cubensis*)

Même si les températures sont plus fraîches, **on observe encore plusieurs foyers maîtrisés, de faible intensité**, en lien avec la présence d'humidité sur feuillage.

À nouveau pour cette campagne, le modèle de prévision du risque mildiou melon MILMEL® a calculé et identifié ce risque dans les conditions régionales.



Symptômes de mildiou sur feuillage - (Crédit Photo : ACPEL)

Le modèle de prévision du risque mildiou melon MILMEL® calcule des successions de cycles en fonction de **données météorologiques extérieures**. Ainsi avec la succession de pluies (même faibles), pour des cultures exposées (non couvertes), le risque calculé serait :

Calculs MILMEL® au 23 septembre 2025			
Plantation	Dercé (86)	Mirebeau (86)	Saintes (17)
S24	Élevé	Très élevé	Très élevé
S25	Élevé	Élevé	Très élevé

Échelle : faible (= faible risque), moyen (= à surveiller), élevé (= rechercher des foyers) et très élevé (= présence probable sans protection)

Évaluation du risque : avec les pluies régulières, la pression est importante et le risque est élevé.

- **Oïdium (*Podosphaera xanthii* et *Golovinomyces cichoracearum*)**

Depuis plus de trois semaines, des symptômes de faibles fréquence et intensité sont repérés sur le feuillage de certaines variétés sensibles dans des parcelles d'arrière saison.

Les conditions favorables au développement d'oïdium sont des successions d'humectations et d'assèchements du feuillage, des amplitudes thermiques importantes entre le jour et la nuit.

Évaluation du risque : depuis début septembre, de faibles symptômes sont observés sur le feuillage de certaines variétés sensibles de cultures de fin de saison. Le risque est présent. Il faut être vigilant (veiller à surveiller la face inférieure des feuilles).



Symptômes d'oïdium sur faces inférieures et supérieures

(Crédit Photo : ACPEL)

Lien vers la fiche oïdium sur le [site EPHYTIA ICI](#).

- **Alternaria (*A. cucumerina*)**

A la vue de nombreuses taches et de nécroses du feuillage, il est souvent très compliqué de distinguer les différentes problématiques en présence. Mais l'*Alternaria* est régulièrement présent.

Ces dernières années, la problématique de l'*Alternaria* est plus fréquemment notée. Les observations de terrain montrent que **cette maladie de faiblesse** tend à s'exprimer quand d'autres maladies sont déjà présentes (notamment dans le cas de la cladosporiose et de la bactériose) et l'*Alternaria* s'exprime de façon opportuniste. Des compléments sur la biologie de ce champignon sur le site EcophytoPIC : [ICI](#).

Évaluation du risque : maladie de faiblesse, le niveau de risque est à évaluer en fonction de facteurs favorisants (feuillage abimé, la présence d'autres maladies foliaires qui occasionnent des portes d'entrées, les sensibilités variétales...).



Symptômes d'*Alternaria* sur feuillage (Crédit photo : Laurent Giardino – CDA85)

- **Fusariose (*Fusarium oxysporum* f. sp. *melonis*)**

Aucun foyer n'est actuellement visible sur les cultures en cours en récolte.

En comparaison d'autres années, la fréquence d'observation et l'intensité des foyers sont limitées.

Évaluation du risque : en raison de son mode de conservation, le risque est présent dans les parcelles « dites à risque ». Ce risque est à évaluer en fonction de la parcelle (nombre de cultures de melon), du choix variétal et de la conduite réalisée (dont la fertilisation azotée...), mais aussi de facteurs non expliqués.

- **Verticilliose (*Verticillium dahliae*)**

Des symptômes de faibles fréquence et intensité ont été observés sur plante, à la suite des températures nocturnes fraîches et des maximales diurnes modérées de début août, conditions favorables au développement de la verticilliose.

Évaluation du risque : cette maladie est souvent liée à des parcelles et à des secteurs. Son expression dépend fortement des conditions de températures et d'ensoleillement. Les conditions météorologiques fraîches et humides actuelles pourraient favoriser le développement de cette maladie.

Observation ravageurs

- **Pucerons (*Aphis gossypii* et autres)**

Actuellement, aucun dégât de pucerons n'est observé sur plante. Toutefois, ce ravageur est à surveiller de près et plus spécifiquement sur les variétés ne disposant pas de la résistance intermédiaire à la colonisation par le puceron *Aphis gossypii*. Ceci d'autant plus que la pression est forte dans les systèmes maraîchers et des foyers sont observés sur des cultures de pastèque, courgette...

Évaluation du risque : la pression est faible.

Le monde des pucerons est vaste ! Pour une meilleure connaissance de leur biologie et leur reconnaissance, voici un lien vers une page spécifique INRAE, [ICI](#).



Des produits de biocontrôle existent (voir le lien en fin de document).

Mesures de prophylaxie :

- Contrôler la qualité sanitaire des plants pour détecter de manière précoce les installations des premiers pucerons ailés.
- Utiliser et favoriser des auxiliaires tels que :
 - Des guêpes parasitoïdes (*Aphelinus abdominalis*, *Aphidius colemani*, *Aphidius ervi*, *Aphidius matricariae*, *Praon volucre*)
 - Les coccinelles (dont les Scymnus)
 - Les syrphes et cécidomyies
 - Les neuroptères (chrysope et hémirobie)
 - Les prédateurs généralistes (araignées, carabes, certaines punaises (*Macrolophus* sp., *Deraeocoris* sp.))

Dans le cadre d'une gestion de la problématique pucerons, **le soin apporté au maintien et à l'arrivée précoce des auxiliaires sur la culture doit être privilégié**. Ainsi, la régulation naturelle des populations de ravageurs grâce à l'intervention d'auxiliaires indigènes est à prendre en compte. Les populations de ravageurs et d'auxiliaires ont une évolution parallèle dans le temps. L'auxiliaire (ou plusieurs auxiliaires en synergie) se développe après le ravageur, et de façon progressive, jusqu'à ce que la population de ravageurs diminue. Ce n'est pas toujours suffisant, mais il est important de reconnaître leur présence, car il s'agit d'alliés. Une note « reconnaître la présence des auxiliaires » (article de Renaud BRIAS – ACPEL 2023) a été mentionnée jusqu'au bulletin n°12.

• Viroses (ZYMV, WMV, CMV, CABYV...)

Depuis plus d'un mois, des expressions de symptômes liés à des virus sont notées sur feuilles et sur fruits sur de nombreuses parcelles de plein champ, avec une fréquence modérée et une intensité assez faible. Sur fruits, les **pertes peuvent être proches de 10 à 15 % des fruits récoltés** sur les parcelles les plus touchées. Comparativement à d'autres années (et pour le bassin de production), cette expression est précoce.

Plusieurs virus peuvent occasionner des symptômes sur les cultures de melon. Ce n'est pas exclusif, mais les virus sont souvent transmis suite à des piqûres de pucerons. Les pucerons sucent la sève en perçant les tissus végétaux ce qui, du fait de la toxicité de leur salive, déforme les feuilles. Mais au-delà, les pucerons sont les vecteurs les plus communs de nombreux phytovirus, provoquant des dommages irréversibles dès la transmission :

- les virus persistants, plutôt rares, se transmettent par quelques espèces de pucerons bien spécifiques qui conservent longtemps leur pouvoir pathogène.
- les virus non persistants, transmis et acquis par un grand nombre de pucerons, ils sont transmissibles pour une durée limitée. Les plus connus sont : CMV (Cucumber Mosaic Virus), WMV (Watermelon Mosaic Virus), ZYMV (Zucchini Yellow Mosaic Virus).

Lien vers la fiche virus sur le [site EPHYTIA ICI](#).

Évaluation du risque : le risque est présent. Il est variable suivant la présence de vecteurs en début de culture. Quoique encore limitée, la présence de viroses mérite une attention.



Symptômes de viroses qui pourraient être attribués au virus ZYMV (Crédit Photo : ACPEL)

• Taupins (*Agriotes sordidus* et autres)

Dans plusieurs parcelles, quelques perforations sont visibles sur fruits. L'intensité des dégâts est variable suivant les parcelles : de quelques morsures (avec peu d'impact commercial), à de multiples perforations (conduisant à des déchets).

Évaluation du risque : le risque est lié à la parcelle, à son historique et aux populations de larves de taupins présentes.



Dégât de taupins sur fruits (Crédit Photo : ACPEL)



Des produits de biocontrôle existent (voir le lien en fin de document).

Mesures alternatives et prophylaxie (mais reconnaissons-le, pas évidentes à mettre en œuvre pour des parcelles de production mises à disposition pour une année) :

- Pour connaître ce risque en amont de la plantation, des piégeages peuvent être réalisés, mais ce travail est très fastidieux et pas envisageable à grande échelle (à réserver aux parcelles avec un historique à risque).
- Favoriser la rotation des cultures pour compliquer le déroulement du cycle des taupins.
- Éviter les cultures sur des parcelles à risque très élevé avec des précédents culturels favorables.
- Travaux du sol : principalement efficaces sur œufs et jeunes larves, pas d'effets sur les larves âgées. Technique plus difficile à mettre en œuvre pour *A. sordidus* qui a une période de vol plus longue et un développement larvaire hétérogène.
- Binages réguliers du printemps au début de l'été : destruction partielle des œufs et jeunes larves sensibles à la dessiccation.
- Labour ponctuel en automne, en cas de fortes attaques, pour exposer les larves au gel et aux prédateurs.
- Aérer et drainer le sol pour éviter les phénomènes de tassement ou battance.
- Limiter l'apport de matière organique trop solide et les matières végétales fraîches non dégradées pour maintenir une bonne structure et porosité du sol.

A l'échelle d'un territoire, de parcelles, de différentes cultures, la gestion des populations de taupins est complexe, de nombreuses voies ont été ou sont encore explorées. Vous trouverez [ICI](#) un lien pour accéder à un document de synthèse (parution de 2009, mais toujours d'actualité).

Dans le cadre du PARSADA, un nouveau projet de recherche démarre sur cette problématique. Par un travail multi-filières ciblant la lutte contre les taupins, TAUIFAST, porté par INOV3PT, prévoit de construire, évaluer et déployer des solutions économiquement viables, dont des combinaisons de pratiques favorables à l'échelle de la rotation. Pour le melon, il s'agira d'étudier :

- Les facteurs pédoclimatiques et culturels favorables à la présence de larves de taupins en parcelles de melon
- Des combinaisons de leviers pour lutter contre le taupin en parcelle de melon

Autres

• Pourritures pistillaires

Depuis début septembre, on note régulièrement des pourritures pistillaires, en lien avec les conditions humides et les précipitations régulières. Certaines variétés, dans certaines conditions, sont plus sensibles. Dans d'autres cas, on note des pourritures sur écorces en lien avec des microfissures ou des écritures mal cicatrisées. Ces symptômes ne sont pas généralisés, mais suffisamment présents pour être notés (on note des pertes plus significatives dans quelques parcelles).



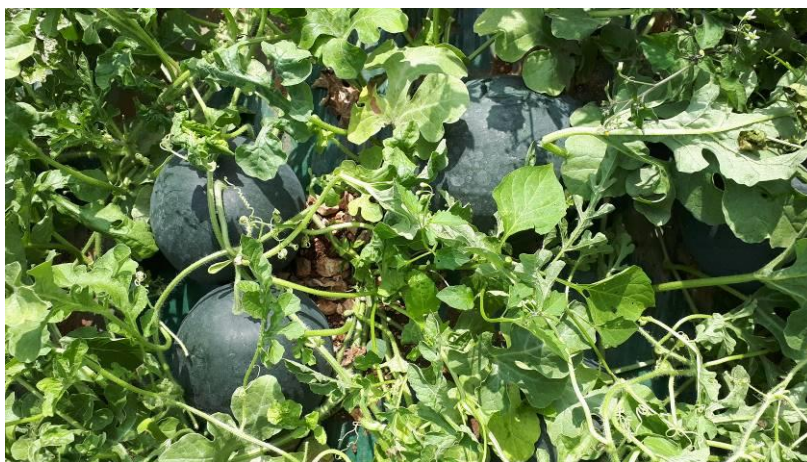
Pourritures observées dans certaines parcelles (Crédit Photo : ACPEL)

Évaluation du risque : en fin de saison, il n'est pas rare d'observer des pourritures pistillaires sur certaines variétés. Avec l'humidité, la fraîcheur, le risque est présent.

Pastèque

Dans la région, au cours des dernières campagnes, la culture de la pastèque a connu un développement des surfaces. Au-delà d'un « petit produit de diversification » qu'il a pu être par le passé, cette production connaît un engouement et est devenu un complément commercial au melon.

Même si la plante et la culture de la pastèque présentent des similitudes avec celles du melon, les problématiques sanitaires rencontrées sont assez différenciables. Au cours des prochains bulletins, cette rubrique sera enrichie. Nous remercions par avance les producteurs et les intervenants techniques qui apporteront les données sanitaires observées au champ.



La pastèque, une culture à la fois proche et des problématiques différentes du melon - (Crédit photo : ACPEL)

- **Pucerons (*Aphis gossypii* et autres)**

Des foyers de pucerons ont été détectés dans plusieurs parcelles de pastèque fin mai/début juin, mais la situation est à présent maîtrisée. Cette situation n'est pas généralisée, mais une vigilance doit être apportée car les pucerons, outre l'affaiblissement des plantes qu'ils engendrent sont aussi des vecteurs de virus.

Évaluation du risque : pas de nouveaux foyers détectés, mais le risque reste présent et une surveillance est nécessaire.

- **Verticilliose (*Verticillium dahliae*)**

La verticilliose est une problématique majeure de la production de pastèque dans la région. Elle se manifeste notamment dans des sols froids.

Évaluation du risque : les conditions météorologiques humides et fraîches actuelles pourraient favoriser le risque. À surveiller.

Notes nationales et informations

- Lien vers la « liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle actualisée : [ICI](#).
- Notes nationales Biodiversité : [ICI](#).



A ce jour, 10 notes ont été rédigées. Pour accéder à la page qui permet de télécharger individuellement ces notes, cliquez [ICI](#).



Les observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Melon – Édition Nord Nouvelle-Aquitaine, sont réalisées par l'ACPEL et des informations prises auprès des entreprises de production de melon, des CIA17-79 et CDA37, des semenciers.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".